

Note sur la traduction française d'HELENE et CONCIERGERIE de Y. Ritsos

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Toutes les traductions que j'ai lues de Gérard Pierrat possèdent la même qualité et le même défaut mêlés : être des traductions suivant le texte de très près, presque mot à mot quelquefois . Dans le poème HELENE , il en est de même. Mais ici, l'écriture de Ritsos, extrêmement précise, faisant appel à une syntaxe et des mots qui ne permettent pas facilement de s'en évader, appelle ce type de traduction . On peut donc dire , pour ce cas précis, que les défauts et qualités du texte français sont plus imputables à l'original qu'à la traduction . Il me paraît impossible de traduire ce texte de Ritsos autrement - à part des détails de style ou de vocabulaire et une gêne manifeste du traducteur à l'égard des conjonctions - que je trouve trop nombreuses. Il faudrait dépoussiérer la traduction de ces lourdeurs syntaxiques qui ne sont pas toutes dues à l'original. Mais il faut préciser que le caractère parfois prosaïque du texte, les effets plats qu'il propose, le recours à des termes ou des images simples , voire presque grossières, sont évidemment voulus par l'auteur et contribuent à distancer justement le personnage réel d'Hélène, dans son cadre et ses mots - du personnage mythique . Conclusion : je ne vois pas de raison de ne pas publier cette traduction.

Pour CONCIERGERIE, le problème est identique à une différence près : le texte original est plus souple, plus libre que celui d' Hélène et je trouve ici la traduction souvent lourde, pesante, lestée de relatif et de conjonctions inutiles, de tournures un peu gauche. Il lui manque le raccourci, la concision, la précision de l'original. Mais ces défauts - qui n'interdisent pas la publication - ont toujours existé dans les ~~XXXXXXXXXX~~ travail de ce traducteur.

Jacques Lacarrière